

## ALAIN GRIOTTERAY, ÉTERNEL RÉSISTANT

**Si l'on devait définir d'un mot la vie d'Alain Griotteray, c'est sans aucun doute le mot Résistance qui lui irait le mieux.**

En effet, né le 15 octobre 1922 à Paris, Alain Griotteray a été dès l'âge de 17 ans l'un des instigateurs de la manifestation du 11 novembre 1940 à l'Arc de Triomphe, au cours de laquelle les étudiants ont défié l'occupant allemand en commémorant l'armistice de la Première Guerre Mondiale. C'était la première manifestation de résistance contre les forces ennemies occupant Paris. Parmi les personnes arrêtées se trouvaient 19 étudiants et 93 lycéens : les jeunes avaient montré collectivement leur engagement précoce contre l'occupant.

Repéré à cette occasion par Henri d'Astier de la Vigerie, Alain Griotteray rejoint le réseau de ce dernier et en prend le commandement en 1943, devenant ainsi le plus jeune chef de réseau de la Résistance, le réseau Orion, du nom du village pyrénéen où il fut parachuté. Il est titulaire de la médaille de la Résistance et membre fondateur de la Fondation de la Résistance.

Orion était un réseau de renseignement qui se révéla des plus utiles à ceux qui préparaient le débarquement américain en Afrique du Nord. Après novembre 1942, les agents de ce réseau

Orion organiseront d'innombrables évasions par l'Espagne (qui alimenteront les Commandos de France créés par d'Astier) et collecteront les renseignements militaires en métropole. Agents d'Orion comme commandos du Détachement Spécial, tous participeront activement aux combats de 1944 pour la Libération de la France. Après la guerre, Officier d'Etat-Major, il servit en Indochine, au Maroc puis en Algérie.

Alain Griotteray joua un rôle important en Indochine avec de nombreux séjours à Saïgon. La chute de Dien Bien Phu lui laissa un souvenir au moins aussi amer que la défaite de 1940.

En 1947, il adhère au RPF qui soutient de Gaulle et en mai 1958 il est l'un de ceux qui participent aux événements ramenant de Gaulle au pouvoir et au fameux 13 mai. S'il rejoint ensuite l'UNR, il quitte ce parti en 1960 par fidélité à l'Algérie française.

Il rejoint ensuite les Républicains indépendants de Valéry Giscard d'Estaing et sera l'un des fondateurs des Clubs Perspectives et Réalités. En 1963, il est aussi l'un des actionnaires fondateurs du journal Minute. Sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing, Alain Griotteray est en charge des investitures au Parti républicain. Il contribue à ce titre à l'ascension d'une nouvelle génération d'hommes politiques, dont plusieurs futurs Ministres comme Alain Madelin, Charles Millon, Gérard Longuet et François Léotard.

En 1978, avec Louis Pauwels, il fonde le Figaro Magazine dont il est directeur délégué et éditorialiste. Ses éditoriaux sont sans



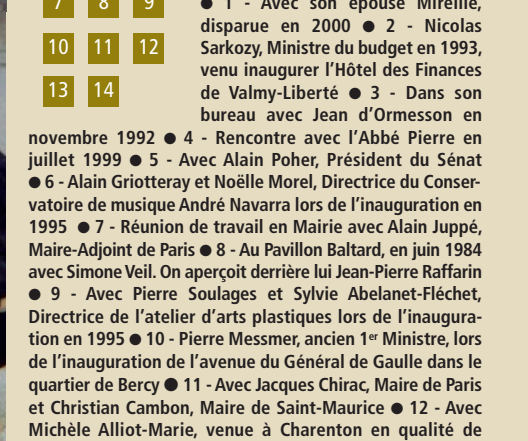
concessions envers la gauche, favorables au libéralisme économique et très eurosceptiques. Il finit par entrer en conflit éditorial avec la direction plus europhile du journal, qu'il doit quitter en 2001.

Il eut une carrière d'écrivain particulièrement productive. Il a été conseiller de Paris (1959-1965) et sera rapporteur du budget de la ville de Paris, Maire de Charenton-le-Pont (1973-2001), Député du Val-de-Marne (1967-1973, puis 1986-1997) et Vice-Président du Conseil Régional d'Île-de-France, en charge des finances.

Il fut également fondateur et PDG des aspirateurs Tornado. animateur d'un "libre journal" sur Radio Courtoisie, il s'est ensuite consacré à l'écriture. Alain Griotteray était membre du comité d'honneur du Mouvement Initiative et Liberté.

Plus récemment, il soutint la candidature de Rachida Dati dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Paris, une jeune femme qui illustre, selon lui, le "génie" assimilationniste de la France.

En 1976, Alain Griotteray est Commandeur de la Légion d'honneur ; il est élevé à la dignité de Grand Officier de la Légion d'Honneur par décret du 13 juillet 2001.



### Alain Griotteray, homme politique : il a côtoyé les plus grands.

- 1 - Avec son épouse Mireille, disparue en 2000
- 2 - Nicolas Sarkozy, Ministre du budget en 1993, venu inaugurer l'Hôtel des Finances de Valmy-Liberté
- 3 - Dans son bureau avec Jean d'Ormesson en novembre 1992
- 4 - Rencontre avec l'Abbé Pierre en juillet 1999
- 5 - Avec Alain Poher, Président du Sénat
- 6 - Alain Griotteray et Noëlle Morel, Directrice du Conservatoire de musique André Navarra lors de l'inauguration en 1995
- 7 - Réunion de travail en Mairie avec Alain Juppé, Maire-Adjoint de Paris
- 8 - Au Pavillon Baltard, en juin 1984 avec Simone Veil. On aperçoit derrière lui Jean-Pierre Raffarin
- 9 - Avec Pierre Soulages et Sylvie Abelanet-Fléchet, Directrice de l'atelier d'arts plastiques lors de l'inauguration en 1995
- 10 - Pierre Messmer, ancien 1<sup>er</sup> Ministre, lors de l'inauguration de l'avenue du Général de Gaulle dans le quartier de Bercy
- 11 - Avec Jacques Chirac, Maire de Paris et Christian Cambon, Maire de Saint-Maurice
- 12 - Avec Michèle Alliot-Marie, venue à Charenton en qualité de Secrétaire d'Etat aux Sports, Maurice Brouquier, Maire-Adjoint et Pierre Monnet, Directeur du Patrimoine et du Cadre de Vie
- 13 - Dans un congrès avec Valéry Giscard d'Estaing et François Léotard
- 14 - Entretien avec Ronald Reagan à la Maison-Blanche, avec à sa droite sa fille Michèle.

# Charenton magazine

Septembre 2008

NUMÉRO SPÉCIAL

## Hommage à Alain Griotteray

Par Jean-Marie Brétilon, Maire de Charenton-le-Pont



### Alain Griotteray nous a quittés.

Alain Griotteray s'est éteint le 30 août 2008 à l'âge de 85 ans. Beaucoup de Charentonnais, et notamment les plus anciens, sont tristes.

Alain Griotteray était une figure, une personnalité complexe, un personnage exceptionnel qui ne laissait personne indifférent.

Sa vie fut un roman, déjà par le fait qu'elle se soit déroulée pour ses débuts durant une période troublée où les caractères forts ont pu s'affirmer. Il s'est fait remarquer très jeune, à 17 ans, en résistant contre l'occupant allemand. La Seconde guerre mondiale, puis les soubresauts de la décolonisation, l'ont marqué au point d'en faire un acteur passionné et engagé.

Mais c'est bien sûr en tant que Maire à Charenton qu'Alain Griotteray a marqué la Ville de son empreinte. A la mort du Dr Guérin en 1973, il devint Maire de notre commune et fut réélu ensuite sans interruption jusqu'en 2001. Très vite, il comprit tout l'intérêt

grandes entreprises du secteur tertiaire à s'installer, mais aussi à préserver et à améliorer son cadre de vie malgré la construction de l'autoroute A4.

Alain Griotteray incarnait l'autorité. Il ne souffrait pas la contradiction, ce qui pouvait l'entraîner à la rupture. Parfois au contraire, il savait montrer un réel humanisme qu'il manifestait notamment par une grande sensibilité devant la souffrance et la maladie.

C'était un grand orateur qui savait faire passer sa force de conviction à travers des mots toujours tranchants et appropriés. Il a mis au service d'une presse parfois engagée sa brillante intelligence. Il savait d'une conversation ou d'un article, tirer de façon synthétique et immédiate l'idée majeure. Il avait une haute idée de la France et son patriotisme était sans concession.

Pour ma part, j'ai eu l'honneur de travailler longtemps avec Alain Griotteray et d'apprendre à aller à l'essentiel, d'oser entreprendre et mener à terme avec lui de grandes opérations comme celles des quartiers de Bercy, de Valmy, du Port aux Lions et de Pasteur.

Il a laissé à Charenton un héritage dont nous pouvons être fiers, qui fait que cette ville est devenue l'une des plus attractives du Val-de-Marne. Cet héritage, nous le préservons et le faisons fructifier. Nous le devons à nos concitoyens. Nous le lui devons aussi car Charenton restera à jamais marquée par cette personnalité hors du commun.



Je garde une profonde admiration pour cet homme, fier et respectueux, garant des valeurs qui ont fait la France.

Son épouse Mireille a disparu en 2000. A sa fille Michèle et à ses proches, l'ensemble du Conseil municipal présente ses sincères condoléances.

Jean-Marie Brétilon  
Maire de Charenton-le-Pont

Un registre de condoléances est ouvert à l'Hôtel de Ville 48, rue de Paris. Les internautes peuvent également laisser leur message de sympathie sur un registre virtuel, sur le [www.charenton.fr](http://www.charenton.fr)

Après ses obsèques à l'église Saint-Louis des Invalides, où les honneurs militaires lui ont été rendus, une cérémonie d'hommage, ouverte à tous les Charentonnais, aura lieu jeudi 11 septembre 2008 à 18h30, en l'église Saint-Pierre de Charenton.



CHARENTON MAGAZINE NUMÉRO SPÉCIAL - HOMMAGE À ALAIN GRIOTTERAY  
Réalisation : Direction de la Communication - 48, rue de Paris - 94220 Charenton-le-Pont - Tél. 01 46 76 48 12  
Directeur de la publication : Jean-Marie Brétilon - Directeur de la rédaction : Corinne Bellotte  
Rédaction : Jean-Marie Brétilon - Denis Bansard - © photos : J. Chamoux - F. Dorelli - V. Goullas - G. Mermet  
Mise en page : C. Doumbé - Impression : Adigráficas

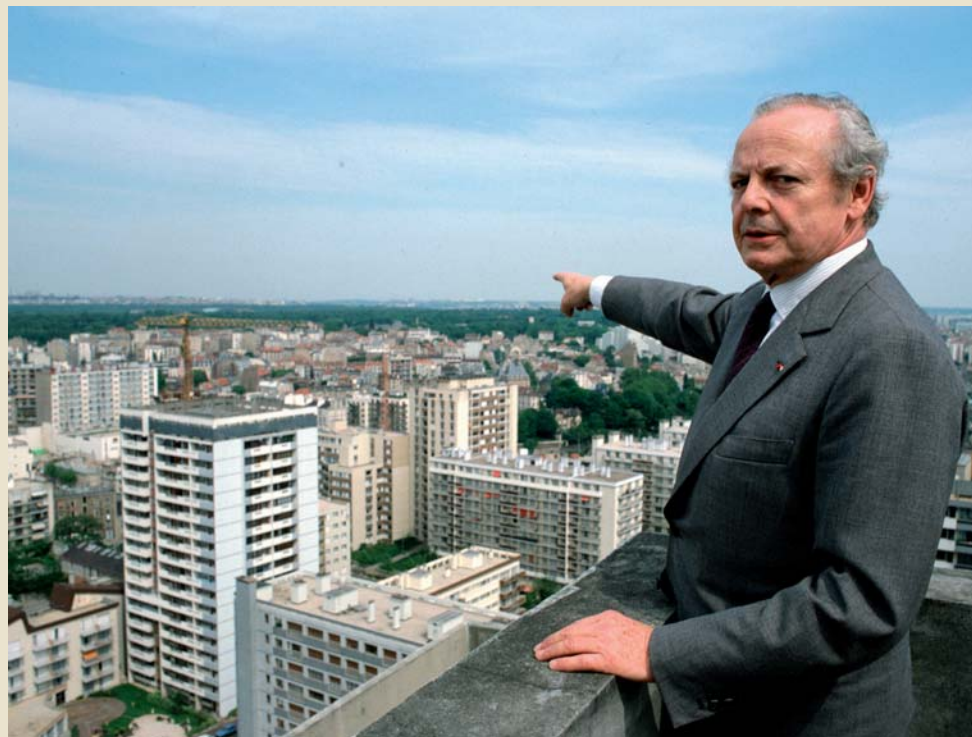


## UN MAIRE BÂTISSEUR

**Maire de 1973, où il succède au Docteur Guérin, à 2001, les mandats d'Alain Griotteray auront été marqués par une rénovation urbaine intense.**

Le grand chantier de rénovation des Carrières se termine en effet à cette époque et accompagne l'aménagement de l'autoroute A4 et les reconstructions des ponts de Charenton et de Conflans (Nelson Mandela) qui en sont la conséquence. Ces travaux avaient été initiés par son prédécesseur.

**La rénovation de la rue de Paris** devenue semi-piétonne suivra, puis seront réalisées plusieurs ZAC (Zone d'Aménagement Concertée) :



● **ZAC Pasteur** à l'emplacement de l'établissement du Bon Pasteur (école Louis Pasteur).

**Au centre ville**, ce fut le réaménagement de la place Aristide Briand confié à l'architecte Michel Cantal-Dupart, de la place Arthur Dussault confiée au créateur Michel Bourbon et de la place de Valois confiée à Jean-Claude Rochette, architecte en chef des monuments historiques.

Parmi les autres réalisations marquantes, citons l'ouverture du collège La Cerisaie en 1976, de la bibliothèque d'Espinassous en 1981, la construction des crèches Dorlanne, Bleue, Petit Château et des deux halte-garderies, la construction de la Résidence pour Personnes Agées Jeanne d'Albret, l'ouverture du dojo municipal, le réaménagement du complexe sportif Téliemaco Gouin (création



1988 : réaménagement de la place Aristide Briand et de la place de l'église.



Mars 1995 : avec l'artiste, Louis Toffoli.



standing tel qu'il est parfois difficile de les distinguer des copropriétés privées.

A son arrivée, Charenton était aussi l'une des communes les plus endettées du Val-de-Marne. Il a vite redressé sa situation budgétaire pour qu'elle demeure l'une des plus saines et l'une des moins imposées du département.

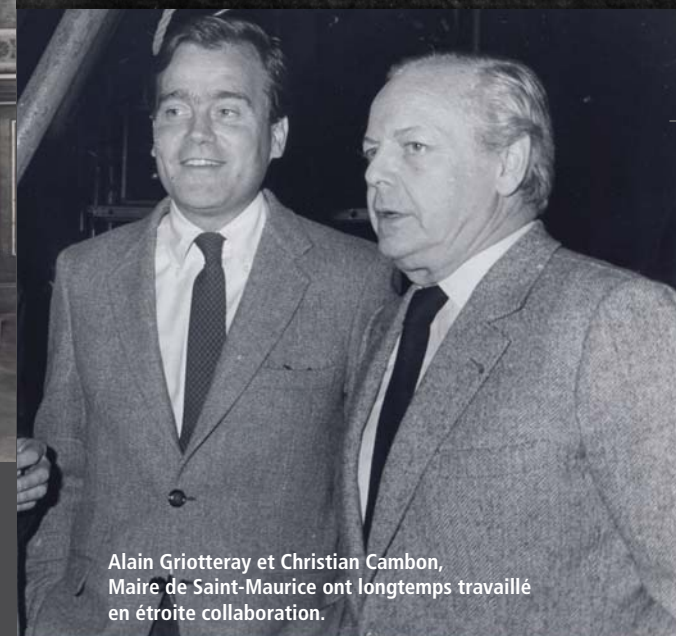
Revendiquant son indépendance d'esprit, Alain Griotteray fut un Maire bâtisseur qui sut croire aux perspectives durables d'avenir et de développement de notre ville.



Mai 1982, signature du protocole d'amitié qui concrétise le jumelage de Charenton avec Zichron Yaakov.



Le nouveau Conseil municipal élu le 13 mars 1977. A gauche d'Alain Griotteray, on aperçoit Jean-Marie Brétillon, jeune Conseiller municipal.



Alain Griotteray et Christian Cambon, Maire de Saint-Maurice, ont longtemps travaillé en étroite collaboration.



Visite sur le terrain avec Jean-Marie Brétillon, à l'époque Maire-Adjoint chargé de l'urbanisme.



Présentation des projets de rénovation du centre-ville aux Charentonnais en présence de Michel Herbillon, Maire de Maisons-Alfort.

● **ZAC du Parc**, 71/73, rue de Paris (anciens établissements Daudé), Espace Toffoli, cercle d'escrime Henri IV, Espace Emploi

● **ZAC de Bercy** à l'emplacement des anciens Magasins Généraux (école Desnos, bibliothèque J. Soustelle, gymnase M. Herzog, crèche S. Dorlanne)

● **ZAC du Port aux Lions**

● **ZAC de Valmy-Liberté** à l'emplacement des Etablissements Nicolas (Espace Claude Bessy, Conservatoire A. Navarra, Maison des Artistes, Musée Toffoli devenu l'Espace Art et Liberté et à proximité l'atelier d'Arts plastiques Pierre Soulages)

Juin 1991 : pose de la première pierre des équipements publics du quartier de Valmy-Liberté.



1990 : construction des équipements publics du quartier de Bercy (crèche, gymnase, bibliothèque, école).



de l'espace Nelson Paillou), la construction de l'espace Jean Mermoz, l'agrandissement du stade Henri Guérin, l'acquisition et l'aménagement du Parc du Séminaire de Conflans, l'aménagement des squares du 11 Novembre 1918, du 8 Mai 1945, de la Cerisaie, la création d'un espace pour les jeunes avec l'Aliaj, la campagne de restauration totale de l'Hôtel de Ville auquel on redonnera son lustre d'antan (acquisition de

moblier et d'œuvres d'art). Alain Griotteray fut aussi novateur et audacieux au niveau des jumelages de la ville. A titre d'exemple, Charenton fut en effet l'une des premières communes à se jumeler avec une commune israélienne. Il a beaucoup fait également pour que Charenton devienne exemplaire par son équilibre social. Les anciennes HLM, toutes restaurées, furent complétées par des logements sociaux d'un